

# Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



## خصائص السيرة الذاتية في رواية نادجا للكاتب اندرا بريتون

م . فاتن محمد عبد

الاختصاص / الادب الفرنسي / الرواية

قسم اللغة الفرنسية / كلية اللغات / جامعة صلاح الدين / اربيل / العراق

البريد الإلكتروني Email : [faten.abed@su.edu.krd](mailto:faten.abed@su.edu.krd)

**الكلمات المفتاحية:** السريالية - السيرة الذاتية - السرد - المكان - الزمان - اللاوعي .

### كيفية اقتباس البحث

عبد ، فاتن محمد ، خصائص السيرة الذاتية في رواية نادجا للكاتب اندرا بريتون، مجلة مركز بابل للدراسات الانسانية، تموز 2025، المجلد: 15، العدد: 4 .

هذا البحث من نوع الوصول المفتوح مرخص بموجب رخصة المشاع الإبداعي لحقوق التأليف والنشر ( Creative Commons Attribution ) تتيح فقط للآخرين تحميل البحث ومشاركته مع الآخرين بشرط نسب العمل الأصلي للمؤلف، ودون القيام بأي تعديل أو استخدامه لأغراض تجارية.

Registered في مسجلة في  
**ROAD**

Indexed في مفهرسة في  
**IASJ**





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadia d'André Breton

### Autobiographical features in André Britton's novel Nadja

Lecturer. Faten Mohammed Abed

French literature / novel Specialization/

Place of work: Department of French Language, College of Languages, Salahaddin University, Erbil, Iraq

**Keywords** : Surrealism - Autobiography - Narrative - Place - Time – Unconscious.

#### How To Cite This Article

Abed, Faten Mohammed, Autobiographical features in André Britton's novel Nadja, Journal Of Babylon Center For Humanities Studies, July 2025, Volume:15, Issue 4.

This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>)



[This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

#### المخلص

حظي موضوع السيرة الذاتية باهتمام كبير جدا في الإنتاج الأدبي للكتاب الفرنسيين منذ نهاية القرن السابع عشر وحتى يومنا هذا. ومن بين هؤلاء الكتاب أندريه بريتون، مؤسس الحركة السريالية الذي يصطحبنا الى عالم السيرة الذاتية عبر روايته نادجا حيث يروي لنا حياته الشخصية من خلال احداث حقيقية في مواضيع مختلفة من الرواية مثل: المكان، الزمان، الذكريات، الحب، الصدفة، الجنون، الوعي، اللاوعي، الواقع، الخيال، الامراض العقلية، الاحتياجات النفسية والجسدية للانسان وغيرها. تهدف هذه الدراسة إلى طرح عدة أسئلة تتعلق بأسلوب الكاتب وبنية الرواية وتكوينها والموضوعات التي تم تناولها في الرواية وما هو تأثير السريالية على كتابة رواية نادجا وغيرها من العوامل التي تمثل خصائص السيرة الذاتية من خلال هذه الرواية. وللإجابة على هذه الأسئلة المتعددة سوف نتبنى المنهج المتعدد التخصصات الذي يغطي الجانب التحليلي والموضوعي والبحثي، مما يسمح لنا بطرح وجهات نظر متعددة في مختلف المجالات حول السرد اللاخطي، الشخصيات وتحديد وصف

## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



الشخصية الرئيسية نادجا التي تدور حولها احداث الرواية . قصة الحب التي ربطت بين الكاتب ونادجا بين الوعي واللاوعي وكيف جسد من خلالها الكاتب خصائص السيرة الذاتية . ومن هنا تأتي اهمية هذه الدراسة

### Abstract :

The subject of biography has received very much attention in the literary production of French writers from the end of the seventeenth century to the present day. Among these writers is André Breton, the founder of the surrealist movement, who takes us to the world of biography through his novel Nadja, where he tells us his personal life through real events in different topics of the novel such as: space, time, memories, love, chance, madness, consciousness, unconsciousness, reality, imagination, mental illness, psychological and physical needs of human and others. This study aims to ask several questions related to the writer's style, the structure and composition of the novel, the topics addressed in the novel, what is the influence of surrealism on the writing of a novel Nadja and other factors that represent the characteristics of the autobiography through this novel. To answer these multiple questions, we will adopt an interdisciplinary approach that covers the analytical, objective and research aspect, allowing us to disseminate multiple perspectives in various fields about the nonlinear narrative characters and specifically the description of the main character Nadja around which the events of the novel revolve. The love story that linked between the writer and Nadja was in the consciousness or unconsciousness. Hence the importance of this study

## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton

### Résumé :

Le thème du récit autobiographique a pris une grande attention dans la production littéraire des écrivains français dès la fin du XVIIe jusqu'à nos jours ; y compris André Breton, le fondateur du surréalisme. Il nous accompagne dans le monde du récit autobiographique par la narration des événements réels de sa vie individuelle dans son roman « Nadja », tout en mettant en lueur la philosophie du surréalisme en abordant des sujets variés dans le roman comme l'espace, la temporalité, les souvenirs, l'amour, le hasard, la folie, la raison, le réel, la fiction, la maladie mentale, les besoins physiques et psychologiques de l'être





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadia d'André Breton

humain, et autres. Cette étude a pour objectif de poser plusieurs questions concernant le style de l'écrivain, la structure du roman, les thématiques abordées et quelle est l'influence du surréalisme sur l'écriture de Nadja, tous représentent les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja.

Pour répondre à ces multiples questions, nous allons adopter la méthode pluridisciplinaire recouvrant le côté analytique, thématique et de la recherche, permettant de la sorte d'étaler différents points de vue dans des domaines variés comme le domaine de la structure du roman, les thèmes variés dans le roman, le style de l'écrivain en narration, tous ceux qui montrent la philosophie du surréalisme et les caractéristiques du récit autobiographique, et de cette vision vient l'importance de cette étude.

Mots clés : le surréalisme- L'autobiographique –la narration – l'espace – la temporalité

### Introduction :

Le thème du récit autobiographique n'a pas quitté le champ de la recherche scientifique depuis Les Confessions de Jean-Jacques Rousseau en 1782 pour la première partie et en 1789 pour la deuxième jusqu'à notre jour. Certains écrivains et critiques français apparus à la fin du XVIIe et jusqu'à la fin du XVIIIe ont accordé de grands efforts à cet aspect, comme Philippe Lejeune, l'un des fondateurs du mouvement esthétique du récit autobiographique.

Il s'est concentré sur les caractéristiques distinctives du genre autobiographique, telles que le style et les thématiques ; son style comme double facette de narration et de discours, la narration inversée et autodiégétique ainsi que ses thèmes liés à l'existence ou à l'évolution de l'existence et à sa présentation en prose. Il a défini le récit autobiographique comme :

*« Un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune, Philippe, Le pacte autobiographique, 1975, P. 14).*

Le roman de Nadja est reconnu comme l'une des œuvres emblématiques du surréalisme, écrit par André Breton pour la première fois en 1928. Cependant, il l'a réécrit et l'a publié en 1964 après avoir ajouté une



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



multitude d'images et de faits pour être le témoignage de la narration d'un récit autobiographique de l'écrivain.

Les événements du roman tournent autour d'une véritable histoire d'amour que l'écrivain a vécue avec une pauvre fille de dix-huit ans qu'il a rencontrée par hasard dans une rue à Paris devant l'église. Cette fille avait un regard et un sourire mystérieux qui ont attiré l'attention d'André Breton et elle l'a fait renverser amoureux d'elle au premier regard. Il lui adresse la parole directement, contraire à toute convenance. Il a décrit la première rencontre.

*« Je n'avais jamais vu de tels yeux ? sans hésitation j'adresse la parole à l'inconnue, tout en m'attendant, j'en conviens du reste, au pire ? elle sourit, mais très mystérieuse, et, dirai-je, comme en connaissance de cause, bien qu'alors je n'en puisse rien croire. ».* (André, Breton, Nadja, 1928, P.64)

Bien que la relation d'amour entre André Breton et Nadja n'ait pas duré que dix jours, elle était l'évènement qui a bouleversé la vie de Breton et laissait son amante Nadja dans une situation terrible dans la mesure où elle a décidé de finir sa vie par le suicide à la fin du roman. Aussi, cette relation était une source d'inspiration pour Breton et une réelle raison derrière l'écriture de Nadja.

Nadja est le personnage principal du roman où le roman porte son nom ; L'auteur la dépeint comme une femme habitée d'une sorte de clairvoyance inspirée, qui fusionne de manière naturelle rêve et réalité et finit par lui apparaître comme l'incarnation de l'esprit surréaliste. En choisissant le roman de Nadja, nous allons essayer d'expliquer les caractéristiques du récit autobiographique, terme qui sépare entre la réalité et la fiction, en nous basant sur l'analyse des événements réels que les personnages y traversent, ce qui les conduit à souffrir jusqu'à la séparation, à la maladie et à la mort à la fin. Aussi, nous allons focaliser la lumière sur le style de l'écrivain dans le roman et les thèmes abordés comme l'amour, le hasard, le rêve, la réalité, la frontière entre la folie et la logique, les souvenirs, le rôle de l'image, et d'autres sujets abordés qui montrent les caractéristiques du récit autobiographique et la philosophie du surréalisme.

Nous essaierons de répondre à notre problématique suivante : Quels moyens utilise André Breton pour désigner les caractéristiques du récit





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton

autobiographique ? De quoi comporte la structure du roman Nadja ? Aurait-il le pouvoir d'éclairer l'influence du surréalisme sur l'écriture d'André Breton ?

Nous allons nous pencher sur l'approche structurelle analytique à travers l'analyse du roman qui compose les trois distinctifs de l'autobiographie.

1-L'influence du surréalisme sur l'écriture autobiographique d'André Breton

Avant d'approfondir en ce sujet, nous voudrions poser la question suivante : est-ce que le roman de Nadja est un récit surréaliste ? Et est-ce qu'André Breton a voulu présenter les principes du surréalisme à travers son autobiographique.

Comme on le sait, André Breton a écrit son roman Nadja en 1928, c'est-à-dire à l'apogée de la naissance du surréalisme ; ce mouvement artistique et littéraire qui a émergé en France au début du vingtième siècle. Depuis sa fondation, il s'est donné pour objectif de libérer la créativité humaine en explorant l'inconscient, le rêve et l'univers de l'imaginaire. Il s'érige contre des normes fondées sur la rationalité et la logique. Donc on le considère comme un mouvement révolutionnaire en évolution depuis plus de quatre décennies.

André Breton a publié le Manifeste du surréalisme en 1924 et Nadja en 1928. Ces deux productions littéraires restent comme des réels **témoignages sur le surréalisme.**

*« Le mouvement Dada et le surréalisme sont deux expériences artistiques totales : littérature, poésie, peinture. Elles contestent et remettent en cause les valeurs traditionnelles de l'art : Dada est un cri de révolte contre l'ordre bourgeois, le surréalisme conteste les conventions esthétiques. » (Arts.savoir.fr, dada-et le surréalisme)*

André Breton a défini l'autobiographique dans son œuvre le Manifeste du surréalisme en 1924 comme :

*« Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. » (André Breton, œuvres complètes, 1988, P. 328)*



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



Cette citation souligne le concept central du surréalisme qui cherche à libérer la pensée des restrictions de la logique. Dans le domaine du récit autobiographique, cela explique le style d'André Breton à l'écriture de Nadja en utilisant la narration non linéaire sans s'engager par les limites chronologiques pour libérer l'imagination.

Selon Breton, la littérature surréaliste se caractérise par le désir de puiser les œuvres dans l'imaginaire plutôt que dans la tradition. Il a commencé son roman par la question de la quête de l'identité et critiquait les adages et affirmait que les adages s'égarèrent et troublaient sa pensée et finissaient son existence.

**« Qui suis-je ? si par exception je m'en rapportais à un adage : en effet pourquoi tout ne reviendrait-il pas à savoir que je « hante », Dis-moi qui tu hantes, je dirai qui tu es je dois avouer que ce dernier mot m'égaré tendant à établir entre certains êtres et moi des rapports plus singuliers, moins évitables plus troublant que je pensais ». (André, breton, Nadja, 1928, P. 11)**

Il a délibéré cet adage de son sens fréquent et il lui a donné un autre sens où il a pensé que ce mot lui faisait comme un fantôme qui n'aura pas d'existence dans la vie ; il était toujours à la recherche de quelque chose perdu entre le rêve et la réalité.

**« Ce mot fait jouer de mon vivant un rôle d'un fantôme, évidemment il fait allusion à ce qu'il a fallu que je cessasse d'être pour être qui je suis » (André, Breton, Nadja, 1928. P. 11)**

Il s'agit de donner un sens à son existence et à son parcours de vie, en répondant ainsi à une interrogation identitaire et à la quête de soi-même et des autres. Il a posé la question autrefois d'autre manière en cherchant la réponse entre la réalité et la fiction.

**« Qui suis-je ? si ce n'est pas moi, mais encore moins des autres ..... je m'efforce, par rapport aux autres hommes, de savoir en quoi consiste, sinon à quoi tient, ma différenciation » (André, Breton, Nadja, 1928. P. 11 - 12)**

Breton restait emprisonné tout au long du roman dans cette question : Nadja est-elle son réel amour ou un amour dans l'imagination ? Il lui a adressé la parole en voulant savoir qui est Nadja ?





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton

« Qui êtes-vous ? » (*André, Breton, 1928, p. 82*)

Et après le départ de Nadja, il s'est demandé en monologue intérieur comme un délire ou l'inconscience.

« Qui vive ? est-ce que vous ? Nadja ? est-ce que vrais que l'au-delà, tout l'au-delà soit dans cette vie ? je ne vous attends pas qui vive ? est-ce que moi seul ? est-ce que moi-même ? » (*André, Breton, Nadja, 1928, P.146.*)

Ces interrogations nous plongent dans le sujet de l'inconscient comme l'un des thèmes explorés par Breton et un des principes du surréalisme. Les écrivains surréalistes se laissent guider par les idées psychanalytiques de Sigmund Freud, surtout la notion que l'inconscient joue un rôle crucial dans la création artistique. Ils tentent de communiquer les concepts, les ambitions, les désirs cachés et les limites entre la rationalité et la folie et ils ont considéré l'écriture comme une forme de traitement.

*« à Paris, la statut d'Etienne Dolet m'a toujours tout ensemble attiré et causé un insupportable malaise , on n'en déduit pas immédiatement que je suis , en tout et pour tout , justiciable de la psychanalyse, méthode que j'estime et dont je pense qu'elle ne vise à rien moins qu'à expulser l'homme de lui-même .....j'en arrive à ma propre expérience , à ce qui est pour moi sur moi-même un sujet à peine intermittent de méditation et de rêveries » (André , Breton , 1928, P. 24- 26)*

Pour sa part, Freud examine l'œuvre littéraire comme une manifestation du désir dans l'imaginaire. Il l'a considérée comme une satisfaction illusoire des désirs inconscients. Autrement dit, l'écriture littéraire met en évidence un manque qui a été comblé, un fantasme maîtrisé. À l'instar de l'analyse psychanalytique qui décèle le sens caché des rêves chez les personnes névrotiques, elle peut aussi explorer l'inconscient de l'écrivain qui s'exprime à travers son œuvre en dévoilant ses propres fantasmes. Pour une personne atteinte de troubles mentaux, l'expression de soi est liée à un sentiment de rejet et à un comportement déviant, alors que l'écriture, grâce à l'effort stylistique, apporte de la joie qui se répercute sur le lecteur. Ainsi, on peut voir l'écriture comme un moyen de thérapie.

Dans son livre « La création littéraire et le rêve » paru en 1908, Freud a tracé un parallèle entre la composition littéraire et le rêve éveillé, voyant



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



en ce dernier un canal des désirs subconscients de l'écrivain. Il a déclaré que le protagoniste symbolise les diverses phases de la vie psychologique d'un écrivain.

*« Le rêve éveillé, porteur de fantasme, se trouve dans la création romanesque ; le héros invulnérable, les amours qu'il suscite, les auxiliaires qu'il rencontre, les ennemis qu'il affronte sont les éléments nécessaires du rêve diurne » « ». ( Nasrine ,Khattate, la critique littéraire , 2010 . P. 145)*

En appuyant sur l'approche de Freud et son impact sur les surréalistes, notamment André Breton, nous voyons la nécessité d'aborder les éléments du récit autobiographique tels que la structure et le contenu thématique. La deuxième inclut des aspects comme la temporalité, l'espace, la narration et les personnages, tandis que la troisième aborde certains sujets tels que l'amour, le hasard, la folie et l'importance de l'image en tant qu'outil pour étudier le récit autobiographique.

### 2- la structure du roman : L'espace, la temporalité, la narration, les personnages

En parlant de la structure du roman Nadja, il est essentiel de mentionner d'abord le style non linéaire de la narration. Dans ce roman, L'expression non-linéarité évoque une structure narrative qui ne respecte pas un ordre temporel direct. Elle privilégie plutôt des trajectoires narratives élaborées, incorporant souvent des éléments de rêve, de souvenirs ou de résolutions introspectifs.

Cette absence de linéarité illustre le caractère désordonné et parfois déraisonnable de l'esprit humain, tout en mettant en lumière l'exploration des sujets liés à l'inconscient. Breton lui-même a affirmé qu'il ne va pas raconter tous les détails de sa vie en succession, mais il va parler des caprices de l'heure.

*« Qu'on n'attende pas de moi le compte globale de ce qu'il m'a été donné d'éprouver dans ce domine.....j'en parlerai sans ordre préétabli, et selon le caprice de l'heure qui laisse surnager ce qui surnage » (André, Breton, 1928, P. 23)*

Bien que André Breton ait employé la narration non linéaire dès les premières pages, la question de la temporalité et de l'espace sont abordées. En décidant d'écrire Nadja, l'auteur a délibérément choisi un





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadia d'André Breton

lieu éloigné des autres pour débiter son œuvre. Il a opté pour l'hôtel des Grands Hommes, situé au Panthéon où il résidait auparavant :

*« Je prendrai pour point de départ l'hôtel des Grands Hommes, place du Panthéon, où j'habitais vers 1918, et pour étape le Manoir d'Ango à Varengeville-sur-Mer, où je me trouve en août 1927 toujours le même décidément, le Manoir d'Ango où l'on m'a offert de me tenir, quand je voudrais ne pas être dérangé, dans une cahute masquée artificiellement de broussailles, à la lisière d'un bois, et d'où je pourrais, tout en m'occupant par ailleurs à mon gré, chasser au grand-duc. (Était-il possible qu'il en fût autrement, dès lors que je voulais écrire Nadja » (André, Breton, 1928, P. 23)*

Ainsi, la place a laissé son impact psychologique sur Breton. Certains lieux sont attirants, comme la capitale Paris, les villes comme Nantes et Avignon, la rue, le parc de Procé et l'hôtel.

*« Nantes : peut-être avec Paris la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine, où certains regards brûlent pour eux-mêmes de trop de feux je l'ai constaté encore l'année dernière, le temps de traverser Nantes en automobile et de voir cette femme, une ouvrière, je crois, qu'accompagnait un homme, et qui a levé les yeux : j'aurais dû m'arrêter), où pour moi la cadence de la vie n'est pas la même qu'ailleurs, où un esprit d'aventure au-delà de toutes les aventures habite encore certains êtres, Nantes, d'où peuvent encore me venir des amis, Nantes où j'ai aimé un parc le parc de Procé » (André, Breton, 1928, P.32)*

Aussi, Breton s'intéresse au théâtre et aux salles de cinéma qui lui paraissent des endroits qui doivent être indiqués particulièrement.

*« Le Théâtre Moderne, situé au fond du passage de l'Opéra aujourd'hui détruit, outre Que les pièces qu'on y représentait avaient encore moins d'importance, ..... Mais que retrouverai-je pour cette image-là plus fugace et la plus alertée de moi-même, pour Cette image dont je m'entretiens, qui vaille l'accueil de cette salle aux grandes glaces usées, (André, Breton, 1928, P.39).*

En se déplaçant de l'espace à la temporalité, nous remarquons dans certains passages du roman des réflexions sur la présence de la



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



temporalité par l'utilisation des temps variés comme le passé, le présent, le passé composé. Moyen d'actualiser la narration des événements passés au début du roman. Quand il parla de son intention d'écrire son autobiographie, le passage observé du passé au présent

*« Le 4 octobre dernier, à la fin d'un de ces après-midi si tout à fait désœuvrés et très mornes, comme j'ai le secret d'en passer, je me trouvais rue Lafayette : après m'être arrêté quelques minutes devant la vitrine de la librairie de L'Humanité ..... , sans but je poursuivais ma route dans la direction de l'Opéra Je venais de traverser carrefour dont j'oublie ou ignore le nom, là, devant une église. Tout à coup, alors qu'elle est peut-être encore à dix pas de moi » » (André, Breton, 1928, P.61).*

À la fin du roman, l'écrivain utilise le temps présent pour illustrer la relation que Breton a avec l'histoire qu'il vient de traverser, où le moment de rédaction fusionne avec le moment des événements décrits et exprime l'objectif de sa recherche : il s'agit du but de l'écriture, le récit autobiographique qui cherche à fixer l'instant.

*« Puisque tu existes, comme toi seule sais exister, il n'était peut-être pas très nécessaire que ce livre existât. J'ai cru pouvoir en décider autrement, en souvenir de la conclusion que je voulais lui donner avant de te connaître et que ton irruption dans ma vie n'a pas à mes yeux rendus vaine. Cette conclusion ne prend même son vrai sens et toute sa force qu'à travers toi. Elle me sourit comme parfois tu m'as souri, derrière de grands buissons de larmes. « C'est encore l'amour », disais-tu, et plus injustement » » (André, Breton, 1928, P.159).*

André Breton jouait un rôle central dans le roman Nadja, ce n'est pas comme un écrivain seulement, mais il est aussi le narrateur du roman. La narration des événements était d'une manière mélangée entre la réalité et la fiction, ce qui laissait le lecteur poser la question : si le roman est une réelle histoire ou une fiction ?

Il a adopté un style singulier qui est inégalable, poétique, libre et audacieux en décrivant, le personnage principal dans son roman et sa vie, il lui a écrit comme une femme bizarre, pauvrement vêtue, son regard mystérieux, son sourire imperceptible, curieusement maquillée. Il tomba amoureux d'elle au premier regard. Nadja était une femme séduisante pour lui, Breton ne pouvait pas lui résister :



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadia d'André Breton

*« Je vois une jeune femme, très pauvrement vêtue, qui, elle aussi, me voit ou m'a vu. Elle va la tête haute, contrairement à tous les autres passants. Si frêle qu'elle se pose à peine en marchant. Un sourire imperceptible erre peut-être sur son visage. Curieusement fardée, comme quelqu'un qui, ayant commencé par les yeux, n'a pas eu le temps de finir, mais le bord des yeux si noir pour une blonde. Le bord, nullement la paupière, un tel éclat s'obtient et s'obtient seulement si l'on ne passe avec soin le crayon que sous la paupière » » (André, Breton, 1928, P.63).*

Quand André Breton lui adressait la parole pour la première fois, elle n'hésitait pas à lui raconter ses instances de difficultés d'argent qu'elle éprouve et son amour perdu avec un homme qui était étudiant avec elle à Lille, ville dont elle est originaire et qu'elle n'a quitté qu'il y a deux ou trois ans, et elle est venue à Paris.

*« Je veux lui posait une question qui résume toutes les autres, une question qu'il n'y a que moi pour poser, sans doute, mais qui, au moins une fois, a trouvé une réponse à sa hauteur : qui êtes-vous ? et elle sans hésiter : « je suis l'âme errante ». (André, Breton, Nadja ,1928, P. 71)*

Ainsi, Nadja semble un être très bizarre et en changement continu. Son nom est un pseudonyme, son apparence physique est variable, tantôt élégante, tantôt négligée, comme l'a décrit Breton lors de leur première rencontre fortuite qui était négligée. Cependant, pour le jour suivant lorsqu'ils avaient un rendez-vous, elle était d'une grande élégance.

*« Nadja, arrivée la première, en avance, n'est plus la même. Assez élégante, en Noir et rouge, un très seyant chapeau qu'elle enlève, découvrant ses cheveux d'avoine qui ont renoncé à leur incroyable désordre, elle porte des bas de soie et est parfaitement chaussée ». (André, Breton, Nadja ,1928, P. 72).*

Le nom de Nadja en russe signifie l'espérance, elle l'a choisi pour rester cachée aux autres. Son nom masqué est un symbole de son identité perdue. La perte de l'identité restait la question la plus posée par les surréalistes.

*« Elle me, dit son nom, celui qu'elle s'est choisi Nadja parce qu'en russe c'est le commencement du mot espérance, et paracerque ce n'en est que le commencement » (Soheila , Ismail , lecture et compréhension de texte divers , 2004,P. 34 ).*

## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



À travers la description du personnage de Nadja et ses comportements, l'auteur nous invite à étudier les thèmes variés dans le roman qui composent l'une des structures du récit autobiographique

3- Les thématique : l'amour, le hasard, les souvenir, la folie

André Breton ne considère pas la relation amoureuse sous un angle conventionnel, car toutes les circonstances qui entourent son histoire avec Nadja témoignent de l'aspect surréaliste de leur liaison. De leurs premières rencontres, notamment le 4 octobre fortuitement et leurs retrouvailles le 5 octobre, le jour suivant. Si nous mettons en parallèle la première rencontre fortuite et la seconde organisée, il est manifeste que cette relation se développe rapidement. Il devient vite évident que Nadja tente de charmer Breton en modifiant son comportement, sa tenue vestimentaire et en affichant une élégance comme mentionné précédemment.

Breton a cherché à comprendre l'amour dans l'inconscience, qui n'est pas le véritable amour. Au contraire, Nadja éprouvait des sentiments pour lui et tentait d'expliquer cet amour de différentes façons. Cela a conduit Breton à ressentir rapidement des remords envers Nadja, seulement trois jours après leur rencontre, car il ne ressentait pas d'amour pour elle.

*« J'ai souffert d'un violent mal de tête, qu'à tort ou à raison, j'attribue aux émotions de cette soirée et aussi à l'effort d'attention, d'accommodation que j'ai dû fournir. Toute la matinée, pourtant, je me suis ennuyé de Nadja, reproché de ne pas avoir pris rendez vous Avec elle aujourd'hui. Je suis mécontent de moi. Il me semble que je l'observe trop, comment faire autrement ? Comment me doit-elle, me juge-t-elle ? Il est impardonnable que je continue à la voir si je ne l'aime pas. Est-ce que je ne l'aime pas ? » (André, Breton, Nadja, 1928, P. 89).*

Par ailleurs, on a vu le lien entre l'amour et la morale ressenti par Breton dans sa relation avec Nadja : il est déchiré entre la conscience et l'inconscience et entre la fiction et le réel.

*« Quelque envie que j'en ai eue, quelque illusion peut-être aussi, je n'ai peut-être pas été à la hauteur de ce qu'elle me proposait. Mais que me proposait-elle ? N'importe. Seul l'amour au sens où je l'entends mais alors le mystérieux, l'improbable, l'unique, le confondant et l'indubitable amour tel enfin qu'il ne peut être qu'à toute épreuve, eût pu permettre ici l'accomplissement du miracle. On est venu, il y a quelques » (André, Breton, Nadja, 1928, P.136)*

Nadja, par son amour réel pour Breton, a pu lui enseigner que jamais on ne peut pas substituer les personnes et que l'énigme n'est plus qu'un jeu





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton

dans le monde du surréalisme. Breton a senti les remords et il a avoué à Nadja que la substitution de personnes s'arrête à elle et il faut qu'il arrête la quête de l'énigme :

*« Tout ce que je sais est que cette substitution de personnes s'arrête à toi, parce que rien ne t'est substituable, et que et l pour moi c'était de toute éternité devant toi que devait prendre fin cette succession d'énigmes. Tu n'es pas une énigme pour moi. Je dis que tu me détournes pour toujours de l'énigme ».* (André, Breton, Nadja, 1928, P.158)

Parallèlement, André Breton est également convaincu que le hasard peut jouer un rôle déterminant dans la création d'œuvres artistiques. À l'instar des surréalistes qui encouragent l'utilisation de l'absurde et de connexions inattendues pour stimuler la créativité. Comme le démontre parfaitement cette citation qui illustre le principe du hasard et le perçoit comme une règle de l'écriture.

Nadja, de son côté, sa vie n'était pas organisée. Ce qui dirige la vie de Nadja, c'est l'application dans la vie de ces histoires qu'elle invente spontanément. Elle est partie de sa ville natale, quittait son amour sans raison, a voyagé à Paris sans but, se contentait d'envoyer les lettres à son amour sans lui donner son adresse et a choisi le nom de Nadja comme un nom masqué pour elle. Tous ces événements dans le roman nous indiquent que la philosophie de l'absurde, cette philosophie, est apparue dès le XX<sup>e</sup> siècle et, comme une nécessité absolue, après la Deuxième Guerre mondiale, laissait son impact sur le surréalisme et toutes les autres écoles littéraires.

Bien que les faits glissants n'étaient pas organisés. Ils sont liés à des objets ou à des lieux avec lesquels Breton est mis en contact de manière totalement, ces faits attirent son attention et font sentir l'angoisse et l'inconscience.

Dans le roman de Nadja, La non-linéarité du récit est présentée par deux temps, le passé et le présent, où les souvenirs et les places sont aussi bien relatés dans les deux temps. Le retour du passé et des souvenirs est l'une des ruptures de l'ordre autobiographique.

*« Chacun sait que les souvenirs ne se présente pas à la conscience selon l'ordre chronologique des événements mais au contraire dans la plus grande confusion. N'obéissent-ils pas, comme les rêves, aux lois mystérieuses du refoulement du déplacement, de la condensation et des associations d'idée »* (Philippe , Gasparini, 2004,P.190)

André Breton est fasciné par la métamorphose enchantée du monde réalisée par le personnage principal. De ce fait, la folie est directement perçue comme un acte poétique, l'hystérie et plus tard la paranoïa. Il est



## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadja d'André Breton



sans doute le principe du surréalisme que de chercher intentionnellement à capturer ce qui, par nature, échappe à la conscience. Dans ce contexte, l'étrangeté troublante se mue en art de la surprise ; le chamboulement constant de tous les sens se transforme en un plan de travail.

*On est venu, il y a quelques mois, m'apprendre que Nadja était folle. A la suite d'excentricités auxquelles elle s'était, paraît-il, livrée dans les couloirs de son hôtel, elle avait dû être internée à l'asile de Vaucluse. (André Breton, Nadja, 1928, P. 136).*

En effet, par cette situation, nous remarquons avec l'internement de Nadja que le mot « folie » est pour la première fois prononcé par Breton, ce qui explique son attitude : c'est qu'il a en face de Nadja la position de lecteur face à une production surréaliste.

*« Les lettres de Nadja, que je lisais de l'œil dont je lis toutes sortes de textes poétiques, ne pouvaient non plus présenter pour moi rien d'alarmant ». (André, Breton, 1928, P.145-146)*

Cette situation indique qu'André Breton reconnaît que Nadja est malade, qu'il lui manque un sens acceptable de la réalité et un épisode de sa vie. On se contentera de remarquer que le malaise de Breton le conduit à redoubler de violence. Il a affirmé :

*« Les surréalistes, à l'inverse, savent distinguer la folie et la non-folie, alors que, pour Nadja, il n'y a pas une extrême différence entre l'intérieur d'un asile et l'extérieur » (André, Breton, 1928, p. 139).*

### Conclusion

Au terme de cette analyse, nous pouvons affirmer que l'autobiographie d'André Breton rejoint le moule fixé par le mouvement surréaliste, où le texte ne respecte pas la linéarité et la chronologie. Les artistes surréalistes, y compris André Breton, produisent des œuvres qui transgressent la logique et la rationalité, incitant l'observateur à plonger dans un monde parallèle. Le texte de Nadja rappelle les événements sans souci de temps, c'est l'une des caractéristiques du récit autobiographique d'André Breton.

La personnalité de Nadja et son nom persuadé dans le roman se traduisent ici par deux mondes opposés ; le rêve et le réel, la folie et la raison. Nadja est le symbole du mystère, de l'incertitude, elle incarne elle-même l'amour et la folie, et sa personnalité est parsemée d'images surréalistes qui reflètent la quête de l'identité chez André Breton.

L'auteur a utilisé une métaphore envisageable dans l'autobiographique pour aider les lecteurs à parcourir divers itinéraires narratifs, ignorant la rationalité du rêve. Nous pouvons dire que le style surréaliste de Breton fait appel à des associations libres d'idées qui ne respectent pas une logique séquentielle. Cette technique est illustrée par des extraits où le





## Les caractéristiques du récit autobiographique dans le roman de Nadia d'André Breton

narrateur change de pensée sans transition évidente, imitant ainsi le courant de la conscience.

Ainsi, André Breton a choisi un style singulier qui est unique, poétique, libre et courageux. Plusieurs passages et styles dans le roman illustrent la nature non linéaire du récit, tels que **des flashbacks et des souvenirs** : L'histoire est parsemée de souvenirs qui se mêlent au présent, donnant lieu à une structure non linéaire. Par exemple, quand le narrateur parle des rendez-vous antérieurs avec Nadja, ces souvenirs s'entrelacent avec l'expérience présente, illustrant le caractère fragmenté de la mémoire à l'instar de ce passage.

En fin, nous voyons la nécessité de poser la question suivante : qui tente et oblige dans le même temps ? Or, peut-on se dévoiler sans se heurter à des obstacles ? L'autobiographe serait-il capable de se rappeler tous les détails de sa vie ? La mission de la littérature devrait s'intéresser au domaine qu'elle croit le plus interdit ? Est-ce que le personnage de Nadja aide André Breton à dire la vérité telle qu'elle est, comme André Breton a mis la responsabilité sur les épaules de la littérature pour dire l'interdit ?

*« Cette volonté de lier écriture et quête de l'identité entraîne des devoirs pour la critique littéraire qui devrait s'intéresser au domaine qu'elle se croit le plus interdit. Pour lui l'identité dépende d'autrui » (André, Breton, Nadja, 1928, P. 13)*

### Bibliographie :

#### Le corpus :

André, Breton, 1964, *Nadja*, éditions de Gallimard, paris.

#### Ouvrages consultés :

André, Breton, 1988, *ouvrages complètes*, édition du Gallimard, paris.

Bert Memmi, 1957, *Portrait du colonisé*, Gallimard, Paris.

Jacques Poirier, 2020, *Les lettres Françaises et psychanalyse (1900 – 1945)*, édition de Dijon, Dijon.

Jaleh, Kahnamouipour , Nisrine, Khattate, 2010, *La critique littéraire*, Samt , Téhéran .

Philippe, CasParini, 2004, *Est-il je ? roman autobiographique et autofiction*, Seuil, paris.

Philippe, Lejeune, 1975, *Le pacte autobiographique*. Edition du Seuil, Paris.

Safrane Alexandria, 1974, *Le Surréalisme et le rêve*, Gallimard, paris.

Sasdlr , 1930, *La Médecine mentale devant le surréalisme*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris .

Sohaila Ismail, 2004, *Le lecture et compréhension de textes divers*, Samt, Téhéran.

#### Site internet :

<https://arts.savoir.fr/dada-et-le-surrealisme/> Arts.savoir.fr, dada-et le surréalisme.

